



LECTURE DES FICHES TECHNIQUES

CARTE DE LOCALISATION

Carte de localisation des observations.

Source : « GT, octobre 2020 » (données fournies par le CIRAD Réunion croisant l'ensemble des données partenaires) ou « PNRUN, 2022 » (avec ajouts récents aux données susmentionnées).



PICTOGRAMMES

100

Cette espèce est inscrite sur la liste de 100 établie par le Comité français de l'UICN et le SSC Invasive Species Specialist Group de l'UICN, figurant parmi les plantes les plus envahissantes au monde.

5

Niveau d'invasibilité selon l'échelle de Lavergne C., 2016.

Seuls les niveaux mentionnés dans les fiches techniques de ce guide sont décrits ici.

5 : très envahissante, dominante ou co-dominante à la fois dans les milieux anthropisés, semi-naturels et naturels intacts ou perturbés (perturbations naturelles : chablis et autres trouées, coulées volcaniques, glissements de terrain) avec de fortes densités. Il s'agit des espèces « transformers ».

4 : moyennement envahissante, se propageant spontanément à la fois dans les milieux anthropisés, semi-naturels et naturels intacts ou faiblement perturbés par les activités humaines, avec des densités plus ou moins importantes, sans toutefois dominer ou co-dominer la végétation.

3+ : envahissante dans les milieux anthropisés, c'est-à-dire perturbés par les activités humaines (friches, terrains vagues, végétation secondaire, cultures, pâturages, plantations forestières, jardins, bords de route, ...), mais aussi présente

dans certains milieux naturels sans montrer pour le moment un comportement envahissant (espèce qualifiée d'émergente ou potentiellement envahissante en milieu naturel).

2P : potentiellement envahissante, c'est-à-dire parfois cultivée, échappée de jardins ou de cultures, ou localement naturalisée, et surtout montrant un comportement envahissant (multiplication importante, expansion récente, propagation imminente) dans seulement une ou deux localités de l'île. La plupart sont connues pour être envahissantes ailleurs dans d'autres régions ou îles du monde

2 : potentiellement envahissante, c'est-à-dire parfois cultivée, échappée de jardins ou de cultures, ou localement naturalisée dans une ou plusieurs localités, mais dont l'ampleur de la propagation n'est pas connue ou reste encore limitée. La plupart sont connues pour être envahissantes ailleurs dans d'autres régions ou îles du monde



Cette espèce est interdite d'introduction et de tous usages sur le territoire réunionnais par l'arrêté du 1^{er} avril 2019.

TROÈNE LUISANT

Ligustrum lucidum

NOM LATIN : *Ligustrum lucidum*

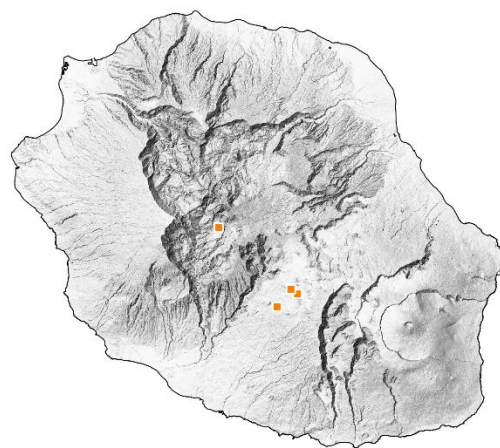
SYNONYMES :

AUTRES NOMS : Troène de Chine

FAMILLE : Oleaceae

ORIGINE : Chine, Corée, Japon

2P



■ Observations de *Ligustrum lucidum*

0 10 20 30 km

Source : Groupe de Travail (GT)
«Priorisation spatiale des actions de lutte».
Version 1: Octobre 2020



Feuilles

©L. Madinel



Fruits

©L. Aguilar



Fleurs

©A. Tecla

DESCRIPTION & IMPACTS

Le troène est un petit arbre à croissance rapide d'environ 8 à 14 m de hauteur avec une largeur de 8 à 12 m. Il a un houppier dense de branches courbées composées de feuilles vertes foncées brillantes aux marges étroites et translucides, et avec une face inférieure verte plus pâle. Les fleurs sont produites en grandes grappes et sont petites, de couleur crème et fortement parfumées. Les fruits mûrissent en grappes de petites baies noires violacées oblongues de 1 cm de long.

S'il n'est pas contrôlé, il forme des fourrés monospécifiques et peut remplacer complètement la végétation indigène. Il a la capacité de modifier la composition du sol. Il est également allergène, et les feuilles et fruits sont toxiques pour les humains. (GISD, 2022)

HABITATS COLONISÉS

L. lucidum est tolérant à un large éventail de conditions lumineuses, de température et de sol. De ce fait, il peut se retrouver dans les forêts ouvertes, les lisières, les prairies, les zones de déchets, les zones perturbées, le long des cours d'eau et les falaises côtières. A Hawaï, il se retrouve jusqu'à au moins 2000m d'altitude. (GISD, 2022)

Il préfère des niveaux d'humidité modérés à élevés. Il tolère l'ombre, la mi-ombre et le plein soleil. Il a un succès d'établissement plus élevé avec une certaine couverture de canopée en raison d'une meilleure dispersion (c'est-à-dire l'abondance de perchoirs d'oiseaux) et un taux de germination plus élevé. (González-Moreno P., 2016)

ÉCOLOGIE

Mode de reproduction : multiplication végétative (bouturage de tige et de racine) et sexuée (fleurs hermaphrodites pollinisées par les insectes).

Mode de dissémination : dispersion par les oiseaux.

Banque de graines : faux taux de germination, bonne viabilité des graines (>90%) pendant au moins 6 mois. Les semis peuvent survivre sous un ombrage dense, mais auront besoin de trouées pour pousser et supplanter le reste des espèces. En général, l'établissement initial de *L. lucidum* est amélioré par une perturbation locale, car il fournit à la fois de meilleures conditions de lumière et de sol. (Fernandez R., & al, 2020)



MÉTHODES DE LUTTE

Prévention et lutte précoce

Le troène forme une banque de semis plutôt qu'une banque de graines viable à long terme. Il est donc primordial, en parallèle de la lutte, d'être vigilant sur le contrôle des plantules et de faire des suivis réguliers pour être plus exhaustif possible dans la détection des nouveaux individus.

Méthodes de gestion

Méthode manuelle/physique

ARRACHAGE : l'arrachage des jeunes plants est efficace, en prenant garde à ne pas laisser de fragment de racine dans le sol, qui pourrait repartir. Idéalement lorsque le sol est meuble après un épisode pluvieux.

COUPE AU SABRE OU A LA TRONÇONNEUSE : coupes des tiges et du tronc aussi proche du sol que possible. Si répétée, cette méthode peut permettre de contrôler l'espèce mais n'aboutira pas à l'éradication du fait de sa forte propension à rejeter. (González-Moreno P., 2016)

BACHAGE : lorsque cela est possible, recouvrir le tronçon coupé avec un sac type sac polyéthylène à haute densité, ou une bâche en nylon. Cette méthode testée en Argentine a permis de réduire la survie des individus de 32% et la hauteur des rejets de 95 % par rapport à des individus coupés non bâchés. (Fernandez R., & al, 2020)

Méthode mécanique

ARRACHAGE : utilisation d'une barre à mine pour les plants de quelques centimètres de diamètre qu'il n'est plus possible d'arracher à la main. Le système racinaire est faible donc permet un arrachage plus ou moins facile. Si l'effort de dessouchage est correctement fait, la méthode se suffit à elle-même et permet d'éviter l'utilisation de produits phytocides.

FAUCHAGE : coupe mécanique des individus, le plus proche possible du sol. De même que pour la coupe manuelle, cette méthode permet seulement le contrôle et non l'éradication. (González-Moreno P., 2016)

Brûlage dirigé

Un arrêté sur l'emploi du feu est en vigueur dans le Département. Détails en partie introductive de ce guide.

L. lucidum est sensible au feu en raison de son écorce et son cambium minces, d'une forte teneur en eau dans les tissus et de l'absence d'autres caractéristiques de protection contre le feu. Ainsi, les populations de *L. lucidum* pourraient être réduites par l'utilisation de brûlages dirigés dans les zones compatibles, en agissant principalement sur les jeunes individus et sur la réduction de la banque de graines. (Fernandez R., & al, 2020). Il y a toutefois une attention particulière à avoir car dans certains cas, le passage du feu a résulté en des rejets plus denses.

Méthode chimique

Limitez au maximum l'usage d'herbicides aux situations sans méthode alternative. Respectez strictement la réglementation en vigueur. L'utilisation de produits chimiques a des effets négatifs sur la santé et l'environnement.

INJECTION : perçage de l'individu et injection de triclopyr non dilué. Ne nécessite pas de coupe préalable. (Fernandez R., & al, 2020)

TRAITEMENT DES SOUCHES COUPEES : application de glyphosate non dilué sur la souche immédiatement après la coupe. (GISD, 2022)


Dans les deux cas, le traitement est plus efficace pendant la phase de croissance active.

Autres méthodes testées

Lutte biologique

Des études ont été entreprises à La Réunion sur le *Ligustrum robustum* au début des années 2000 pour la mise au point d'une lutte biologique, mais elles n'ont pas abouti.

PRESCRIPTIONS PARTICULIÈRES

 Lors de l'arrachage, enlever toute la terre des racines en secouant, pour limiter au maximum la reprise.